

AUBERVILLIERS



L'écluse

LE MUR



OFFICE DE TOURISME
PLAINE COMMUNE
Grand Paris



PARCOURS D'ART URBAIN
AUBERVILLIERS 2021

ÉDITO

Diffuser, continuer à transmettre alors que presque tous les lieux de culture sont fermés. Ne pas renoncer. S'inviter au regard sans s'imposer. Croire en la force de la Culture, sous toutes ses formes, partout, pour tous.

C'est un peu le pari du projet « Fenêtre sur rue », porté par l'association L'Ecluse et par le collectif MUR93, soutenus dans leur initiative par la ville d'Aubervilliers et les partenaires du territoire. Son ambition est un acte militant, celui de la valorisation de la Culture et de l'espace public en transition en l'ouvrant au plus grand nombre.

« Fenêtre sur rue », tel est le nom de ce projet artistique urbain. Une déambulation insolite dans une ville familière. Pourtant, au détour d'une rue, des éléments urbains temporairement délaissés, qui doivent connaître une nouvelle vie, deviennent les supports improvisés où des artistes peuvent librement s'exprimer. Se réapproprier la ville et donner vie à l'esthétique. L'éphémère qui perdurera grâce au passant sensibilisé. L'inattendu. Une rencontre due au hasard, au détour d'une promenade. La curiosité mise à l'épreuve.

Des initiatives pour améliorer l'espace urbain, pour valoriser les talents de notre ville. Une ville, en mouvement. Une ville créative. Notre ville : Aubervilliers.

Karine Franclet - Maire d'Aubervilliers

ŒUVRES

- 1 **GUATE MAO**
Liam et Luna
- 2 **JOACHIM ROMAIN**
Solène
- 3 **SEMA LAO**
Oumie, Beye et Khoudia
- 4 **QUENTIN DMR**
Bety et Ayoub, Tim, Malo
- 5 **6 7 MARIE AIMÉE FATOUCHE**
Eusebio, Sandy - Beye et Khoudia
- 8 **SKIO**
Odile, Sandy, Ina et Nathalie
- 9 **ARNAUD LIARD**
Métaux Ferreux
- 10 **JEAN BAPTISTE COLIN**
Alice, Denis, Eusebio, Marie-Aimée et Moussa
- 11 **ANTOINE DESAILLY**
Marie-Aimée, Gaspard, Sandy et Kamel
- 12 **EVAZESIR**
Lise et Nissy
- 13 **LEVALET**
Moby Dick
- 14 **ENAE**
Kader - Jeunesse d'Aubervilliers
- 15 **ROUGE**
Laura et Elbasan
- 16 **GILBERT MAZOUT**
Mr Iglésias, Marie, Sébastien et Gaston
- 17 **KAZY USCLEY**
Les Invisibles Invincibles
- 18 **BAULT**
Gaspard
- 19 **ZEKLO**
Antoine, Naema et Remars
- 20 **NUBIAN**
L'Imprimeur Clandestin
- 21 **SCKARO**
It Takes Tents
- 22 **ERNESTO NOVO**
Siti, Dombia, Lorraine et Florent
- 23 **OLIVIA DE BONA**
Audrey

Parc Éli Lotar

Quai Jean-Marie Tjibaou

CANAL

ST DENIS

Quai François Mitterrand

STREET ART AVENUE Canal Saint-Denis

Rue du Port

Rue Nicolas Rayer

Rue Heurtault

Rue des Noyers

Rue du Port

Rue Régine Gosset

Rue du Landy

Bd Félix Faure

Rue Heurtault

Rue du Moutier

Avenue du Président Roosevelt

Passage de l'Avenir

Rue Heurtault

Marché couvert

Rue Schaeffer

Avenue Victor Hugo

Bd Félix Faure

- 1 Restaurant libanais
- 2 Délices d'Aubervilliers
- 3 Restaurant DarTajine
- 4 Boutique de quartier
- 5 La Fabrique de Santé
- 6 Ancienne école italienne
- 7 Ancienne usine Fassiola
- 8 Ferme Mazier
- 9 Le Houloc
- 10 La Patate Sauvage
- 11 The French Vikings
- 12 Entreprise Costella

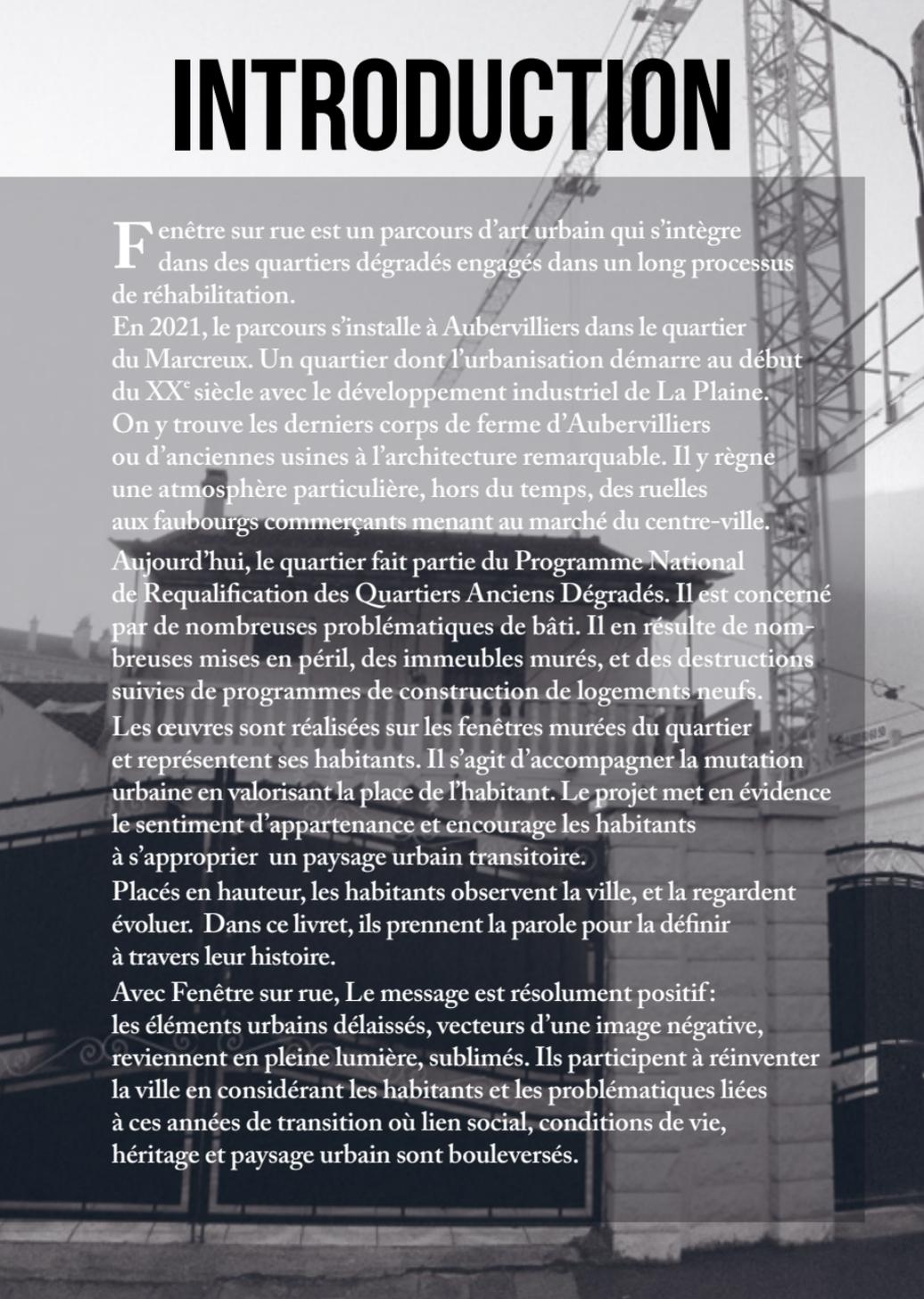


BUS



7

INTRODUCTION



Fenêtre sur rue est un parcours d'art urbain qui s'intègre dans des quartiers dégradés engagés dans un long processus de réhabilitation.

En 2021, le parcours s'installe à Aubervilliers dans le quartier du Marcreux. Un quartier dont l'urbanisation démarre au début du XX^e siècle avec le développement industriel de La Plaine. On y trouve les derniers corps de ferme d'Aubervilliers ou d'anciennes usines à l'architecture remarquable. Il y règne une atmosphère particulière, hors du temps, des ruelles aux faubourgs commerçants menant au marché du centre-ville.

Aujourd'hui, le quartier fait partie du Programme National de Requalification des Quartiers Anciens Dégradés. Il est concerné par de nombreuses problématiques de bâti. Il en résulte de nombreuses mises en péril, des immeubles murés, et des destructions suivies de programmes de construction de logements neufs.

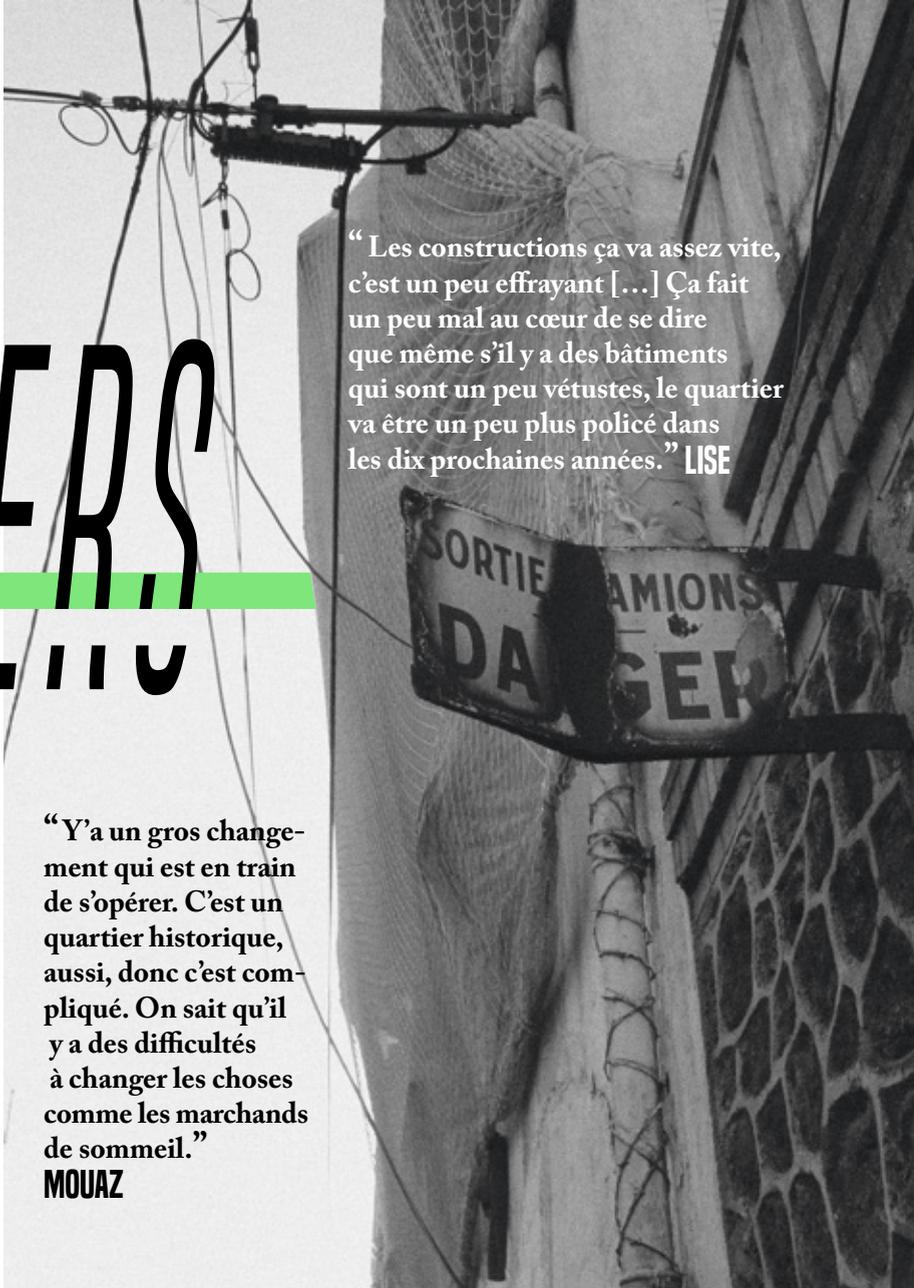
Les œuvres sont réalisées sur les fenêtres murées du quartier et représentent ses habitants. Il s'agit d'accompagner la mutation urbaine en valorisant la place de l'habitant. Le projet met en évidence le sentiment d'appartenance et encourage les habitants à s'approprier un paysage urbain transitoire.

Placés en hauteur, les habitants observent la ville, et la regardent évoluer. Dans ce livret, ils prennent la parole pour la définir à travers leur histoire.

Avec Fenêtre sur rue, Le message est résolument positif: les éléments urbains délaissés, vecteurs d'une image négative, reviennent en pleine lumière, sublimés. Ils participent à réinventer la ville en considérant les habitants et les problématiques liées à ces années de transition où lien social, conditions de vie, héritage et paysage urbain sont bouleversés.

“ Ici, tout le monde se connaît, il y a les fêtes de ville, on va tous là-bas, on mange, on danse. Les voisins sont sympas. Y’avait même un soir où on a tous fait la balade des lanternes.” **OUMIE**

AUBERVILLIERS



“ J’aime bien ce quartier d’Aubervilliers car t’as pas besoin de beaucoup de moyens pour y vivre et entre nous, on est solidaires.” **MOUSSA**

“ Il y a un petit café dans la rue, quand vous y allez à 9 heures tous les matins, il y a toujours plein d’Albertivillariens qui n’habitent plus ici [...] Ils arrivent à se retrouver le matin, pour venir boire le café. Je me demande toujours pourquoi, mais c’est parce qu’on a grandi ici.” **LISA**

“ Les constructions ça va assez vite, c’est un peu effrayant [...] Ça fait un peu mal au cœur de se dire que même s’il y a des bâtiments qui sont un peu vétustes, le quartier va être un peu plus policé dans les dix prochaines années.” **LISE**

“ Y’a un gros changement qui est en train de s’opérer. C’est un quartier historique, aussi, donc c’est compliqué. On sait qu’il y a des difficultés à changer les choses comme les marchands de sommeil.” **MOUAZ**

“Le quartier est un quartier populaire. Il y a du passage. C’est un quartier mélangé. La plupart des gens d’ici sont étrangers : Maghrébins, Africains tout ça.” **OMAR**

“Y’a beaucoup de gens dans la rue : ça vit et ça j’adore ! Le premier été que j’ai passé ici, ce qui m’a marqué c’est de voir un mec avec sa chaise et son parasol dans la rue, la rue vit ! Ce côté : la rue est à nous.” **MARIE**



MOUITIER

“C’est hyper vivant, dynamique, riche, et en même temps, il y a plein de choses qui ne vont pas. C’est dur, car il y a de la misère sociale. Il y a des migrants, des gens qui n’ont pas de papier, et qui arrivent là, se trouvent dans cette zone et c’est hyper dur de s’en sortir.” **ANTOINE**

“Le souvenir qui m’a marqué, c’est ce qu’avait fait l’artiste Thomas Hirschhorn : le musée précaire Albinet [...]. Tout le quartier était impliqué. On a quand même exposé des Warhol, des Fernand Léger, des trucs qui coûtaient des milliards, en plein milieu d’un musée fait de planches de bois et de cagettes !” **GUILLAUME**

“Quand je suis arrivée ici, j’ai trouvé pas mal de jeunes devant la boutique. Je me suis dit j’espère qu’ils ne vont pas être trop chiants. Le jour de l’emménagement dans l’institut, ils sont tous venus donner un coup de main. Depuis on a fort sympathisé.” **NISSY**

“C’est assez marrant parce qu’il y a beaucoup de bobos qui se cachent dans ce quartier !” **LAURA**

MFI ANGF

Au début du XX^e siècle, Aubervilliers et le quartier du Marcreux étaient une grande zone industrielle avec des usines, des raffineries et des entreprises. La proximité du canal facilitait le transport de marchandises. À l'époque, les péniches étaient poussées par les chevaux et les chargements se faisaient au diable. La main-d'œuvre était italienne ou espagnole et habitait dans le quartier à proximité du canal.

“ Ici, c'était une énorme zone industrielle, il y avait beaucoup d'usines. Mon grand-père a acheté ce terrain en 1938 et depuis c'est un chantier de recyclage de matériaux. ” **FABRICE**

“ Cette main-d'œuvre immigrée, sur ce quartier-là, c'était flagrant. C'était une ambiance très chaleureuse. [...] C'était l'après-guerre, les Trente Glorieuses. Il y a une force politique qui comptait : le Parti Communiste. C'était une ambiance spécifique avec une notion de solidarité ouvrière. ” **DENIS**

“ Moi, je me souviens de bâtiments très modestes, des maisons en bois, on appelait ça la cour des miracles. Mes grands-parents aidaient toutes les personnes de là-bas. ” **PASCAL**

B
E
T
T
I
T
E
E
S
P
A
G
N
E
E
S
P
A
G
N
E

“ Mon grand-père a commencé son entreprise en 1900, rue Régine Gosset. Là, il y avait 57 chevaux, 600 bonhommes et 200 tombereaux. A l'époque, ils terrassaient avec des chevaux. ”

DANIEL

FASSIOLA

“ Le bidonville, je le connais, car j'y ai habité avec mes parents, années 65-66. Tôles, planches, constructions comme font un peu maintenant les Roms. Plein de gadoue partout, c'était "l'Enfer". ”

DJAMEL

“ J'ai quitté 10 ans Aubervilliers et je suis revenue car c'était un ancrage. C'était un lieu, où nous étions nombreux en tant qu'Espagnols. Aubervilliers avait un esprit de solidarité. Je suis restée car ça me convenait. ”

DOLORES

Découvrez la rue Régine Gosset, l'école italienne 6,
et l'ancienne usine Fassiola 7.

“ Il y a une économie propre au quartier qui fait vivre bon nombre de personnes et on va la supprimer. On va juste fermer les garages des mecs qui réparent des voitures au black, mais on ne va jamais leur filer de taf. Tu as l'impression que toutes les initiatives qui sont créées dans le quartier ne le sont pas pour les gens d'ici...” LAURA

“ Nous, on avait un port au pont du Landy. On recevait des péniches de sable, on les déchargeait dans des trémies en bois de 25 mètres de haut et après les gens venaient acheter du sable.”

DANIEL

CANAL

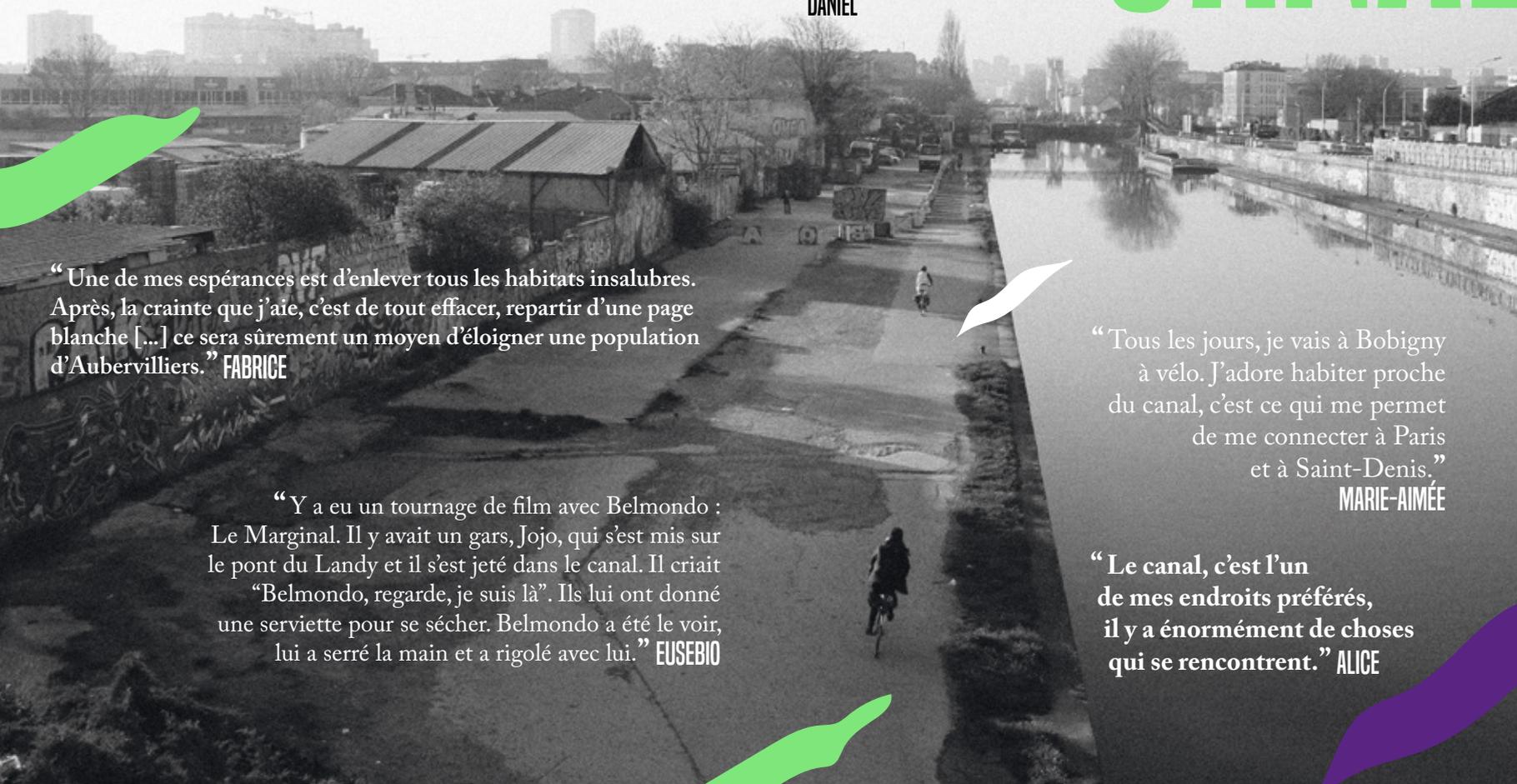
“ Une de mes espérances est d'enlever tous les habitats insalubres. Après, la crainte que j'aie, c'est de tout effacer, repartir d'une page blanche [...] ce sera sûrement un moyen d'éloigner une population d'Aubervilliers.” FABRICE

“ Y a eu un tournage de film avec Belmondo : Le Marginal. Il y avait un gars, Jojo, qui s'est mis sur le pont du Landy et il s'est jeté dans le canal. Il criait “Belmondo, regarde, je suis là”. Ils lui ont donné une serviette pour se sécher. Belmondo a été le voir, lui a serré la main et a rigolé avec lui.” EUSEBIO

“ Tous les jours, je vais à Bobigny à vélo. J'adore habiter proche du canal, c'est ce qui me permet de me connecter à Paris et à Saint-Denis.”

MARIE-AIMÉE

“ Le canal, c'est l'un de mes endroits préférés, il y a énormément de choses qui se rencontrent.” ALICE



CONFISERIE

“Je suis venu rejoindre des gens que je connaissais. On n’a pas de problèmes, c’est pour ça qu’on aime beaucoup le quartier. Même si on sait qu’on va nous amener ailleurs...” **KAMAROKO**

“On a élevé nos enfants ici. Il y avait une grande maison avec tout ce qu’il faut. Tous les gamins du quartier venaient ici, c’était la maison du bon Dieu.”
PIERRE

“Au café, j’ai mes petites habitudes, c’est un petit village, quoi. Y’a pleins de gens, plein d’assos, plein de trucs qui se passent, on rencontre toujours des gens.”
ANTOINE

MARCREUX

“J’ai un café à côté de chez moi, où plusieurs fois des hommes m’ont dit bonjour, vous êtes mignonne. Un jour, je me suis arrêtée, je leur ai expliqué et ils m’ont offert un thé à la menthe, et on a rigolé pendant 30 minutes... Depuis, la moitié des habitués me disent bonjour car je suis la voisine et non pas parce que je suis une femme qui passe...” **SANDY**

“Il y a énormément de gens sans papier, ou alors qui vivent sur le territoire illégalement. Y’a trop de pauvreté sur un espace aussi limité.” **FABRICE**

“Dans plusieurs années, Aubervilliers va être totalement rattaché à Paris, et à ce moment-là, on va essayer de nous amener plus loin... Et nous, on veut pas, on veut être là.” **CAMARA**

VERTUS

Le quartier du Marcreux et la rue Heurtault sont au cœur du vieil Aubervilliers. Typique de la Seine-Saint-Denis et de la Plaine des Vertus, on y rencontre les vestiges des anciennes fermes avec des cours pavées dans lesquelles on pénètre par une voûte.

Ces maisons de culture, qui n'étaient pas atlantes aux champs étaient occupées par "les légumiers". Les grandes familles de légumiers utilisaient ces maisons pour y vivre, y loger le personnel de ferme, les animaux de trait et quelques animaux vivriers. C'est au cœur de ces fermes que les légumiers rassemblaient les cultures, les triaient et préparaient les charrettes pour aller les vendre aux halles.

C'est avec l'industrialisation et l'urbanisation de la première moitié du XX^e siècle que les maraîchers céderont peu à peu la place à de nouvelles habitations et surtout à des entreprises.

“La famille de ma mère était grossiste de pommes de terre et d'oignons. [...] Ils allaient les chercher à l'époque chez les agriculteurs, ils chargeaient le camion de tonnes de pommes de terre, des sacs de 50 kilos. Ils vendaient sur le marché.” FABRICE

“Ici, ce n'était que les fermes, tout le monde se connaissait. Après, durant les grands travaux d'Hausmann, tous les maraîchers sont venus ici. Ce sont des gens de Paris qui ont suivi le canal et ils s'y sont installés.” GASPARD

“T'as les rues, t'as les façades puis, tout à coup, il y a une porte qui était mal fermée, et là tu vois un jardin derrière, et même une maison. Parfois t'as des découvertes comme ça, il suffit de regarder, mais il y a quand même beaucoup de choses abandonnées.” SANDY

“Quand j'avais trois, quatre ans, début 60... Je me vois encore être dans une carriole derrière un cheval allant jusqu'à une ferme de la rue des Noyers.” DENIS



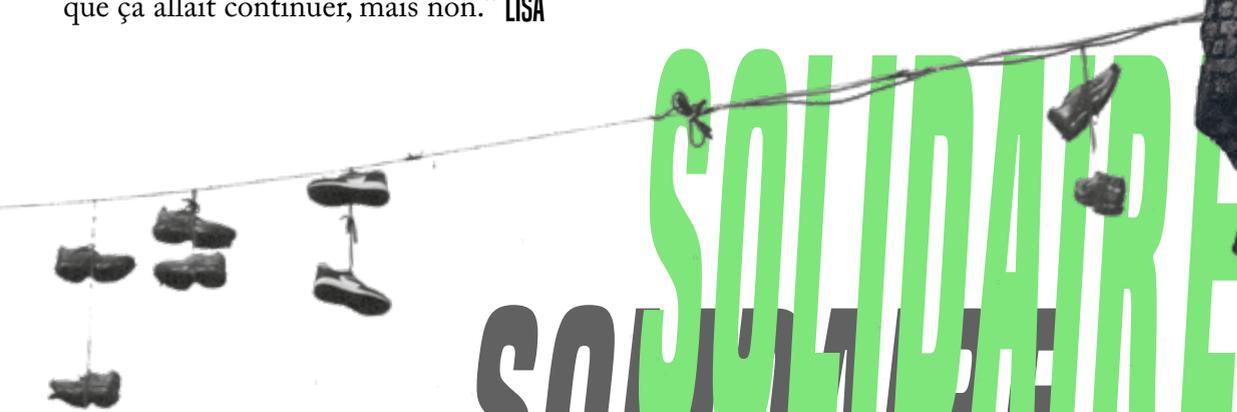
“ Je suis une Albertivillarienne de souche, si on peut dire. Cela fait 53 ans que j’y suis et on n’y retrouve plus l’esprit de village, les gens se parlent moins. Il y a moins d’esprit festif, d’entraide, où les enfants allaient jouer les uns avec les autres, où les mamans étaient entre elles. Il y a beaucoup d’individualisme.” **ARMELLE**

“ Ils ont fermé plein de maisons, en face de chez moi, tout est muré. On s’est dit qu’ils allaient reconstruire, il ne se passe rien. Ça fait trois ans que c’est muré. Ils ont construit de supers petites maisons près du parc Éli Lotar, on pensait que ça allait continuer, mais non.” **LISA**

“ Le temps passe bien ici. Les gens parlent, discutent, tu rencontres des gens chaque jour chez Djamel. C’est un endroit spécial. On y parle en français, en arabe, en portugais et ce mélange, c’est trop bien.”
MOURAD

“ Y’a quand même un truc où quand t’es une meuf c’est pas exactement pareil que quand t’es un mec pour se balader comme ça dans la rue.”
LISE

“ Je me sens bien dans la ville. Avant que j’arrive ici, j’ai eu peur car le quartier est un peu isolé et j’entendais qu’Aubervilliers c’était pas très sûr mais en y vivant, rien ne m’y fait peur.” **SAIDA**



SOLIDAIRE
SOLIDAIRE



“J’espère du vert,
du vert, du vert
pour le quartier !”

MARIE



“Le mètre carré étant moins cher qu’à Paris,
les gens viennent acheter. Mais ce sont des gens qui n’utilisent
pas tellement le tissu économique local
donc cela devient beaucoup une ville dortoir.” ARMELLE

“Ce qui fait vivre la ville, c’est les
assos [...] qui font découvrir la ville
autrement. C’est l’essence même
de la ville, c’est cette magie du tissu
associatif, on est dans un petit village
d’Aubervilliers.” CHRISTOPHE

VILLAGE

La ville d'Aubervilliers, L'écluse, le M.U.R. 93 & l'office de tourisme de Plaine Commune Grand Paris

ADRESSENT LEURS REMERCIEMENTS

L'équipe du projet souhaite remercier Marianne Mailloux et Naema de la Fabrique de Santé, Stéphane Canivet de SAIMV - Immobilière du Moulin Vert, Gaspard Tiné Berès de La Pépinière, Emilie Prieu de Modulotoit, Sophie Comtet, Julia Faure et Ophélie Guérin de la direction de l'habitat de Plaine Commune, Odette Crespy de la société d'histoire et de la vie d'Aubervilliers, Djamel du café Normandie et tous les commerçants du quartier qui ont parlé du projet aux habitant.e.s.

CE PROJET EST SOUTENU FINANCIÈREMENT PAR



«On est arrivé ici par hasard mais maintenant
on y reste par conviction.» BILLY

INFOS PRATIQUES

POUR ACCÉDER AU PARCOURS :

 150 170 173 35 Arrêt Mairie d'Aubervilliers

 Arrêt La Courneuve - Aubervilliers (à 15 min)

 Arrêt Aubervilliers - Pantin Quatre-Chemins (à 20 min)

En vélo  station Mairie d'Auber

ou à pied  par le Canal Saint-Denis : accès au Pont du Landy

Plus d'infos sur la culture à Aubervilliers

WWW.AUBERVILLIERS.FR

Pour visiter les autres villes du Grand Paris Nord

WWW.TOURISME-PLAINECOMMUNE-PARIS.COM

Pour découvrir d'autres projets Street Art :

WWW.LECLUSE.ART


AUBERVILLIERS


L'écluse

LE MUR 93



OFFICE DE TOURISME
PLAINE COMMUNE
Grand Paris

EN SAVOIR PLUS SUR FENÊTRE SUR RUE  

@ville.aubervilliers @_lecluse_ @le_mur_93 @grandparisnordtourisme